

**CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE**

30 novembre 2010

PROPOSITION DE LOI

**modifiant les lois coordonnées du
19 décembre 1939 relatives aux allocations
familiales pour travailleurs salariés et l'arrêté
royal du 8 avril 1976 établissant le régime des
prestations familiales en faveur
des travailleurs indépendants**

(déposée par
Mme Carina Van Cauter et consorts)

**BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS**

30 november 2010

WETSVOORSTEL

**tot wijziging van de samengeordende wetten
van 19 december 1939 betreffende de
kinderbijslag voor loonarbeiders en van het
koninklijk besluit van 8 april 1976 houdende
regeling van de gezinsbijslag ten voordele
van zelfstandigen**

(ingediend door
mevrouw Carina Van Cauter c.s.)

RÉSUMÉ

En cas d'hébergement égalitaire se pose la question de savoir auquel des deux parents verser le montant des allocations familiales. Dans la plupart des cas, l'un des parents reçoit l'intégralité du montant, alors que les deux parents exposent des dépenses pour l'éducation des enfants.

La présente proposition de loi crée la possibilité de partager le montant entre les deux parents, à la suite d'un accord amiable intervenu entre eux ou d'une décision du juge, conformément aux dépenses exposées par chacun d'eux pour l'éducation de l'enfant.

SAMENVATTING

Bij co-ouderschap rijst de vraag aan wie het bedrag van de kinderbijslag moet worden uitbetaald. In de meeste gevallen ontvangt één ouder het volledige bedrag, terwijl beide ouders kosten maken voor de opvoeding van het kind.

Dit wetsvoorstel creëert de mogelijkheid dat beide ouders, in onderling akkoord of na een uitspraak van de rechter, een deel van het bedrag uitbetaald krijgen, overeenkomstig de door elk van hen afzonderlijk gemaakte kosten voor de opvoeding van het kind.

N-VA : Nieuw-Vlaamse Alliantie PS : Parti Socialiste MR : Mouvement Réformateur CD&V : Christen-Democratisch en Vlaams sp.a : socialistische partij anders Ecolo-Groen! : Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen Open Vld : Open Vlaamse liberalen en democraten VB : Vlaams Belang cdH : centre démocrate Humaniste LDD : Lijst Dedecker PP : Parti Populaire	
<i>Abréviations dans la numérotation des publications:</i> DOC 53 0000/000: Document parlementaire de la 53^{ème} législature, suivi du n° de base et du n° consécutif QRVA: Questions et Réponses écrites CRIV: Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte) CRABV: Compte Rendu Analytique (couverture bleue) CRIV: Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) (PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon) PLEN: Séance plénière COM: Réunion de commission MOT: Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	<i>Afkortingen bij de nummering van de publicaties:</i> DOC 53 0000/000: Parlementair document van de 53^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer QRVA: Schriftelijke Vragen en Antwoorden CRIV: Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft) CRABV: Beknopt Verslag (blauwe kaft) CRIV: Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen) (PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft) PLEN: Plenum COM: Commissievergadering MOT: Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)
<i>Publications officielles éditées par la Chambre des représentants</i> Commandes: Place de la Nation 2 1008 Bruxelles Tél.: 02/ 549 81 60 Fax: 02/549 82 74 www.laChambre.be e-mail: publications@laChambre.be	<i>Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers</i> Bestellingen: Natieplein 2 1008 Brussel Tel.: 02/ 549 81 60 Fax: 02/549 82 74 www.deKamer.be e-mail: publicaties@deKamer.be

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

La présente proposition de loi reprend le texte de la proposition DOC 52 2429/001.

Depuis que, début 2006, le législateur a instauré l'hébergement égalitaire comme modèle de référence en cas de divorce, on peut parler d'un véritable bouleversement dans l'organisation de la vie quotidienne de centaines de milliers de familles.

Au fil des ans, notre régime d'allocations familiales a été adapté de manière optimale à chaque évolution importante de la vie familiale. C'est ainsi que l'article 69 des lois coordonnées relatives aux allocations familiales pour travailleurs salariés et l'article 31 de l'arrêté royal établissant le régime des prestations familiales en faveur des travailleurs indépendants ont également été adaptés à la réalité de la garde alternée. Auparavant, en 1995, la notion d'autorité parentale conjointe avait été insérée dans le Code civil.

Début 2006, le Parlement a adopté un projet de loi relatif à l'hébergement égalitaire. Dorénavant, lorsque les parents en instance de divorce conviennent d'un hébergement alterné pour leurs enfants, le juge doit en tenir compte. Il ne peut opter pour un autre régime qu'en indiquant des motifs objectifs justifiant cette décision.

L'hébergement dit égalitaire est ainsi devenu la règle: les enfants résident alternativement chez leur père et chez leur mère, pour des périodes d'égale durée. Avant cette réforme, le juge décidait lui-même de l'hébergement des enfants, même si les parents s'étaient mis d'accord sur un autre régime.

Mais lorsque les parents n'arrivent pas à s'entendre, le juge continue à pouvoir statuer lui-même. Il doit néanmoins informer les parents en litige de la possibilité de recourir à la médiation.

Cette nouvelle étape dans l'évolution de l'autorité parentale conjointe nécessite d'autres adaptations qui peuvent intéresser les familles recomposées. L'on pense par exemple à l'attribution des allocations familiales, qui a déjà été adaptée, en 1997 pour les travailleurs salariés et en 2000 pour les travailleurs indépendants, à la réalité de la co-parenté, mais pas encore au fait que désormais, l'hébergement égalitaire est devenu la règle.

À l'heure actuelle, les allocations familiales sont généralement versées à la mère, sauf lorsqu'elle n'élève

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Dit wetsvoorstel neemt de tekst over van voorstel DOC 52 2429/001.

Sinds de wetgever begin 2006 co-ouderschap als regel invoerde bij scheiding, kan men gewagen van een heuse omwenteling in de organisatie van het gezinsleven van vele honderdduizenden gezinnen.

Ons systeem van kinderbijslag werd in loop der jaren telkens zo goed als mogelijk aangepast wanneer zich belangrijke evoluties in het gezinsleven voordeden. Derwijze is ook artikel 69 van de samengeordende wetten betreffende de kinderbijslag voor loonarbeiders aangepast aan de werkelijkheid van het co-ouderschap, evenals artikel 31 van het koninklijk besluit houdende regeling van de gezinsbijslag ten voordele van de zelfstandigen. Eerder was in 1995 co-ouderschap opgenomen in het Burgerlijk Wetboek.

Begin 2006 nam het Parlement een ontwerp aan inzake het co-ouderschap. Als echtscheidende ouders het erover eens zijn om hun kinderen afwisselend onderdak te geven, moet de rechter daar voortaan rekening mee houden. Alleen als hij daar objectieve redenen voor aangeeft, kan hij een andere regeling treffen.

Het zogenaamde verblijfsco-ouderschap werd hiermee de regel, waarbij de kinderen afwisselend en gedurende even lange periodes bij vader en moeder verblijven. Tot dan besliste de rechter zelf over het verblijf van de kinderen, ook al waren de ouders het eens over een andere regeling.

Als de ouders het niet eens geraken, mag de rechter wel nog zelf beslissen. Hij moet de bekvechtende partijen wel op de hoogte brengen van de mogelijkheid bemiddeling aan te vragen.

Die nieuwe stap in de evolutie van het co-ouderschap vergt ook andere aanpassingen die een nieuw samengesteld gezin kunnen aangaan. Een voorbeeld hierbij is de toekenning van de kinderbijslag, welke reeds aangepast werd aan de realiteit van het co-ouderschap in 1997 voor werknemers en in 2000 voor zelfstandigen, maar nog niet aan het feit dat co-ouderschap vanaf nu de regel is.

De uitbetaling van de kinderbijslag gebeurt nu gewoonlijk aan de moeder, tenzij zij het kind niet

pas réellement l'enfant. Dans ce cas, les allocations familiales sont versées à la personne qui assume effectivement cette éducation.

Il en va de même en cas de garde alternée. Les allocations familiales sont versées intégralement à la mère. Ce n'est toutefois pas le cas lorsque le père demande qu'on lui verse lesdites allocations, mais il faut alors que l'enfant soit domicilié chez lui. Une troisième possibilité consiste à verser les allocations familiales sur un compte (ouvert par exemple au nom de l'enfant, qui pourra en bénéficier à l'âge de 18 ans) auquel les deux parents ont accès.

Lorsque les parents réclament tous les deux le bénéfice des allocations familiales, il revient au tribunal du travail de désigner l'allocataire.

Mais chaque régime accorde des droits exclusifs à un des parents, alors qu'ils sont censés élever l'enfant ensemble. Ou bien on reçoit la totalité des allocations familiales ou bien on ne reçoit rien du tout. À l'heure actuelle, une répartition des allocations familiales entre les deux parents n'est toujours pas possible, alors qu'il s'impose de plus en plus, compte tenu du régime actuel de l'hébergement égalitaire, d'instaurer un partage proportionnel à la contribution de chaque parent à l'éducation de l'enfant. Mais à terme, un partage amiable de l'argent risque de déclencher des tensions. En effet, l'une des parties est toujours demandeuse et se trouve donc en situation d'infériorité.

La présente proposition de loi tend à explorer une quatrième piste, qui prévoit la possibilité de partager le montant des allocations familiales entre les deux parents, conformément à un accord amiable intervenu entre eux ou à une décision du tribunal du travail, pour autant que ce partage reflète réellement les dépenses exposées par chacun des parents pour l'éducation de l'enfant.

daadwerkelijk opvoedt. In dat geval wordt de bijslag overgemaakt aan de persoon die het kind wel opvoedt.

Dit geldt ook ingeval van co-ouderschap. De kinderbijslag wordt dan integraal aan de moeder uitbetaald. Dit is echter niet het geval als de vader vraagt de kinderbijslag aan hem uit te betalen, maar dan moet het kind wel bij hem gedomicilieerd zijn. Een derde mogelijkheid is dat de kinderbijslag gestort wordt op een rekening (bijvoorbeeld van het kind, het bedrag komt hem dan toe op de leeftijd van 18 jaar) waartoe zij beiden toegang hebben.

Als beide ouders niet overeenkomen over wie de kinderbijslag toekomt, dan doet de arbeidsrechtbank hierover uitspraak en wijst ze de bijslagtrekkende aan.

Voor al die regelingen is het voor de ouders, die toch geacht worden het kind samen op te voeden, alles of niets. Ofwel ontvangen zij de kinderbijslag integraal of anders krijgen ze niets. Een verdeling van de kinderbijslag, onder beide ouders, is nog steeds niet mogelijk; nochtans is een verdeling, welke evenredig is met de geleverde inspanningen van de ouder in de opvoeding van het kind, gelet op de huidige regeling inzake co-ouderschap, meer en meer de vereiste. Verdeling van het geld in onderling overleg kan na verloop van tijd toch aanleiding geven tot spanningen. Één van de partijen is namelijk steeds vragende partij en bevindt zich dus in ondergeschikte positie.

Dit wetsvoorstel wil een vierde piste aanbieden die in de mogelijkheid voorziet dat beide ouders, door onderling zo overeen te komen of na een uitspraak door de arbeidsrechtbank, het bedrag van de kinderbijslag verdeeld uitbetaald kunnen krijgen, in zoverre dit een werkelijke weergave is van de door elk van hen afzonderlijk gemaakte kosten voor de opvoeding van het kind.

Carina VAN CAUTER (Open Vld)
 Sabien LAHAYE-BATTHEU (Open Vld)
 Maggie DE BLOCK (Open Vld)
 Mathias DE CLERCQ (Open Vld)
 Gwendolyn RUTTEN (Open Vld)

PROPOSITION DE LOI**Article 1^{er}**

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Art. 2

Dans l'article 69, § 1^{er}, des lois coordonnées du 19 décembre 1939 relatives aux allocations familiales pour travailleurs salariés, modifié en dernier lieu par la loi du 22 décembre 2008, les modifications suivantes sont apportées:

A) l'alinéa 3 est complété par la phrase suivante:

“À la demande des deux parents, les allocations familiales peuvent être partagées entre les deux parents, chacun d'eux recevant une partie convenue du montant alloué.”;

B) dans l'alinéa 4, les mots “il peut demander au tribunal du travail de le désigner comme allocataire, dans l'intérêt de l'enfant” sont remplacés par les mots “il peut demander au tribunal du travail, dans l'intérêt de l'enfant, de le désigner comme allocataire ou de fixer, le cas échéant, la partie allouée à chaque parent”.

Art. 3

Dans l'article 31 de l'arrêté royal du 8 avril 1976 établissant le régime des prestations familiales en faveur des travailleurs indépendants, remplacé par l'arrêté royal du 16 mars 2000, les modifications suivantes sont apportées:

A) le § 1^{er}, 4^o, est complété par les mots: “, ou les allocations familiales peuvent être partagées entre les deux parents, chacun d'eux recevant une partie convenue du montant alloué.”;

WETSVOORSTEL**Artikel 1**

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2

In artikel 69, § 1, van de samengeordende wetten van 19 december 1939 betreffende de kinderbijslag voor loonarbeiders, laatstelijk gewijzigd bij de wet van 22 december 2008, worden de volgende wijzigingen aangebracht:

A) het derde lid wordt aangevuld met een nieuwe zin, luidend als volgt:

“Op vraag van beide ouders kan de kinderbijslag verdeeld uitbetaald worden aan beide ouders, waarbij elke ouder een overeengekomen deel van de kinderbijslag ontvangt.”;

B) in het vierde lid worden de woorden: “kan hij de arbeidsrechtbank vragen hemzelf als bijslagtrekkende aan te wijzen, in het belang van het kind” vervangen door de woorden “kan hij de arbeidsrechtbank vragen, in het belang van het kind, hemzelf als bijslagtrekkende aan te wijzen of in voorkomend geval het deel van elke ouder vast te stellen.”.

Art. 3

In artikel 31 van het koninklijk besluit van 8 april 1976 houdende regeling van de gezinsbijslag ten voordele van de zelfstandigen, vervangen door het koninklijk besluit van 16 maart 2000, worden de volgende wijzigingen aangebracht:

A) in § 1, 4^o, wordt de derde zin aangevuld als volgt: “, of kan de kinderbijslag verdeeld uitbetaald worden aan beide ouders, waarbij elke ouder een overeengekomen deel van de kinderbijslag ontvangt.”;

B) le § 1^{er}, 4^o, quatrième phrase, est complété par les mots: “, ou, le cas échéant, la partie à définir pour chaque parent et ce dans l'intérêt de l'enfant.”

22 octobre 2010

B) in § 1, 4^o, wordt de vierde zin aangevuld als volgt: “, of, in voorkomend geval het deel van elke ouder vast te leggen, en dit in het belang van het kind.”.

22 oktober 2010

Carina VAN CAUTER (Open Vld)
Sabien LAHAYE-BATTHEU (Open Vld)
Maggie DE BLOCK (Open Vld)
Mathias DE CLERCQ (Open Vld)
Gwendolyn RUTTEN (Open Vld)

ANNEXE

BIJLAGE

TEXTE DE BASE

19 décembre 1939

Lois coordonnées relatives aux allocations familiales pour travailleurs salariés

Art. 69

§ 1^{er}. Les allocations familiales et de naissance sont payées à la mère. En cas d'adoption plénière de l'enfant par deux personnes de même sexe, les allocations familiales sont payées à la plus âgée des adoptantes.

Si la mère n'élève pas effectivement l'enfant, les allocations familiales sont payées à la personne physique ou morale qui remplit ce rôle.

Lorsque les deux parents qui ne cohabitent pas exercent conjointement l'autorité parentale au sens de l'article 374 du Code civil et que l'enfant n'est pas élevé exclusivement ou principalement par un autre allocataire, les allocations sont payées intégralement à la mère. Toutefois, les allocations familiales sont payées intégralement au père, à dater de sa demande, si l'enfant et lui-même ont, à cette date, la même résidence principale au sens de l'article 3, alinéa 1^{er}, 5^o, de la loi du 8 août 1983 organisant un Registre national des personnes physiques.

Lorsque l'un des parents conteste l'opportunité du paiement des allocations familiales réalisé en vertu des dispositions de l'alinéa 3, il peut demander au tribunal du travail de le désigner comme allocataire, dans l'intérêt de l'enfant. Cette désignation produit ses effets le premier jour du mois qui suit celui au cours duquel la décision du tribunal est notifiée à l'organisme d'allocations familiales compétent.

Dans les situations visées à l'alinéa 3, le versement des allocations familiales peut, à la demande des deux parents, être effectué sur un compte auquel ils ont l'un et l'autre accès.

La prime d'adoption est payée à l'adoptant.

TEXTE DE BASE ADAPTÉ À LA PROPOSITION

19 décembre 1939

Lois coordonnées relatives aux allocations familiales pour travailleurs salariés

Art. 69

§ 1^{er}. Les allocations familiales et de naissance sont payées à la mère. En cas d'adoption plénière de l'enfant par deux personnes de même sexe, les allocations familiales sont payées à la plus âgée des adoptantes.

Si la mère n'élève pas effectivement l'enfant, les allocations familiales sont payées à la personne physique ou morale qui remplit ce rôle.

Lorsque les deux parents qui ne cohabitent pas exercent conjointement l'autorité parentale au sens de l'article 374 du Code civil et que l'enfant n'est pas élevé exclusivement ou principalement par un autre allocataire, les allocations sont payées intégralement à la mère. Toutefois, les allocations familiales sont payées intégralement au père, à dater de sa demande, si l'enfant et lui-même ont, à cette date, la même résidence principale au sens de l'article 3, alinéa 1^{er}, 5^o, de la loi du 8 août 1983 organisant un Registre national des personnes physiques.

À la demande des deux parents, les allocations familiales peuvent être partagées entre les deux parents, chacun d'eux recevant une partie convenue du montant alloué.¹

Lorsque l'un des parents conteste l'opportunité du paiement des allocations familiales réalisé en vertu des dispositions de l'alinéa 3, **il peut demander au tribunal du travail de le désigner comme allocataire ou, le cas échéant, de définir la part de chaque parent, et ce dans l'intérêt de l'enfant.**² Cette désignation produit ses effets le premier jour du mois qui suit celui au cours duquel la décision du tribunal est notifiée à l'organisme d'allocations familiales compétent.

Dans les situations visées à l'alinéa 3, le versement des allocations familiales peut, à la demande des deux parents, être effectué sur un compte auquel ils ont l'un et l'autre accès.

La prime d'adoption est payée à l'adoptant.

¹ Art. 2, A: ajout.

² Art. 2, B: remplacement.

BASISTEKST

19 december 1939

**Samengeordende wetten betreffende de
kinderbijslag voor loonarbeiders**

Art. 69

§ 1. De kinderbijslag en het kraamgeld worden uitgekeerd aan de moeder. In geval van volle adoptie van het kind door twee personen van hetzelfde geslacht, wordt de kinderbijslag betaald aan de oudste van de adoptanten.

Als de moeder het kind niet daadwerkelijk opvoedt, wordt de kinderbijslag betaald aan de natuurlijke of rechtspersoon die deze rol vervult.

Wanneer de twee ouders die niet samenwonen het ouderlijke gezag gezamenlijk uitoefenen in de zin van artikel 374 van het Burgerlijk Wetboek en het kind niet uitsluitend of hoofdzakelijk door een andere bijslagtrekkende wordt opgevoed, wordt de kinderbijslag volledig aan de moeder betaald. De kinderbijslag wordt echter volledig aan de vader betaald vanaf diens aanvraag, als het kind en hijzelf op die datum dezelfde hoofdverblijfplaats hebben in de zin van artikel 3, eerste lid, 5°, van de wet van 8 augustus 1983 tot regeling van een Rijksregister van de natuurlijke personen.

Als een van de ouders de opportuniteit betwist van de betaling van de kinderbijslag op grond van de bepalingen van het derde lid, kan hij de arbeidsrechtbank vragen hemzelf als bijslagtrekkende aan te wijzen, in het belang van het kind. Die aanwijzing heeft uitwerking de eerste dag van de maand na de maand waarin de beslissing van de rechtbank betekend is aan de bevoegde kinderbijslaginstelling.

In de situaties bedoeld in het derde lid kan de kinderbijslag op vraag van beide ouders gestort worden op een rekening waartoe ze beiden toegang hebben.

De adoptiepremie wordt betaald aan de adoptant.

BASISTEKST AANGEPAST AAN HET VOORSTEL

19 december 1939

**Samengeordende wetten betreffende de
kinderbijslag voor loonarbeiders**

Art. 69

§ 1. De kinderbijslag en het kraamgeld worden uitgekeerd aan de moeder. In geval van volle adoptie van het kind door twee personen van hetzelfde geslacht, wordt de kinderbijslag betaald aan de oudste van de adoptanten.

Als de moeder het kind niet daadwerkelijk opvoedt, wordt de kinderbijslag betaald aan de natuurlijke of rechtspersoon die deze rol vervult.

Wanneer de twee ouders die niet samenwonen het ouderlijke gezag gezamenlijk uitoefenen in de zin van artikel 374 van het Burgerlijk Wetboek en het kind niet uitsluitend of hoofdzakelijk door een andere bijslagtrekkende wordt opgevoed, wordt de kinderbijslag volledig aan de moeder betaald. De kinderbijslag wordt echter volledig aan de vader betaald vanaf diens aanvraag, als het kind en hijzelf op die datum dezelfde hoofdverblijfplaats hebben in de zin van artikel 3, eerste lid, 5°, van de wet van 8 augustus 1983 tot regeling van een Rijksregister van de natuurlijke personen.

Op vraag van beide ouders kan de kinderbijslag verdeeld uitbetaald worden aan beide ouders, waarbij elke ouder een overeengekomen deel van de kinderbijslag ontvangt.¹

Als een van de ouders de opportuniteit betwist van de betaling van de kinderbijslag op grond van de bepalingen van het derde lid, ***kan hij de arbeidsrechtbank vragen, in het belang van het kind, hemzelf als bijslagtrekkende aan te wijzen of in voorkomend geval het deel van elke ouder vast te stellen.²*** Die aanwijzing heeft uitwerking de eerste dag van de maand na de maand waarin de beslissing van de rechtbank betekend is aan de bevoegde kinderbijslaginstelling.

In de situaties bedoeld in het derde lid kan de kinderbijslag op vraag van beide ouders gestort worden op een rekening waartoe ze beiden toegang hebben.

De adoptiepremie wordt betaald aan de adoptant.

¹ Art. 2, A: aanvulling.

² Art. 2, B: vervanging.

Si les époux ou les cohabitants, au sens de l'article 343 du Code civil, ont adopté ensemble l'enfant, ils désignent celui d'entre eux à qui la prime d'adoption est payée. En cas de contestation ou de non-désignation, la prime est payée à l'adoptante si les époux ou les cohabitants sont de sexe différent, ou au plus âgé des époux ou des cohabitants lorsque ceux-ci sont de même sexe.

§ 2. Les allocations familiales sont payées à l'enfant bénéficiaire lui-même:

a) s'il est marié;

b) s'il est émancipé ou a atteint l'âge de 16 ans et ne réside pas avec la personne visée au § 1^{er}. Cette dernière condition est établie par des résidences principales séparées, au sens de l'article 3, alinéa 1^{er}, 5^o de la loi du 8 août 1983 organisant un Registre national des personnes physiques ou par d'autres documents officiels produits à cet effet, attestant que l'information portée par le Registre ne correspond pas ou plus à la réalité;

c) s'il est lui-même allocataire pour un ou plusieurs de ses enfants.

Toutefois, l'enfant visé dans le présent paragraphe peut désigner, dans son propre intérêt, une autre personne comme allocataire, à condition que celle-ci soit avec l'enfant dans un lien de parenté ou d'alliance au premier degré. La parenté acquise par adoption est prise en considération.

L'enfant visé dans le présent paragraphe est capable d'ester lui-même en justice comme demandeur ou défendeur dans les litiges relatifs aux droits aux allocations familiales.

§ 2bis. Par dérogation aux §§ 1^{er} et 2, le Roi détermine la personne qui peut être désignée comme allocataire en cas d'enlèvement de l'enfant. Il détermine également ce qu'il faut entendre par enlèvement de l'enfant ainsi que la période durant laquelle cette personne peut être allocataire.

§ 3. Si l'intérêt de l'enfant l'exige, le père, la mère, l'adoptant, le tuteur officieux, le tuteur, le curateur ou l'attributaire, selon le cas, peut faire opposition au paiement à la personne visée aux §§ 1^{er}, 2 ou 2bis, conformément à l'article 594, 8^o, du Code judiciaire.

Si les époux ou les cohabitants, au sens de l'article 343 du Code civil, ont adopté ensemble l'enfant, ils désignent celui d'entre eux à qui la prime d'adoption est payée. En cas de contestation ou de non-désignation, la prime est payée à l'adoptante si les époux ou les cohabitants sont de sexe différent, ou au plus âgé des époux ou des cohabitants lorsque ceux-ci sont de même sexe.

§ 2. Les allocations familiales sont payées à l'enfant bénéficiaire lui-même:

a) s'il est marié;

b) s'il est émancipé ou a atteint l'âge de 16 ans et ne réside pas avec la personne visée au § 1^{er}. Cette dernière condition est établie par des résidences principales séparées, au sens de l'article 3, alinéa 1^{er}, 5^o de la loi du 8 août 1983 organisant un Registre national des personnes physiques ou par d'autres documents officiels produits à cet effet, attestant que l'information portée par le Registre ne correspond pas ou plus à la réalité;

c) s'il est lui-même allocataire pour un ou plusieurs de ses enfants.

Toutefois, l'enfant visé dans le présent paragraphe peut désigner, dans son propre intérêt, une autre personne comme allocataire, à condition que celle-ci soit avec l'enfant dans un lien de parenté ou d'alliance au premier degré. La parenté acquise par adoption est prise en considération.

L'enfant visé dans le présent paragraphe est capable d'ester lui-même en justice comme demandeur ou défendeur dans les litiges relatifs aux droits aux allocations familiales.

§ 2bis. Par dérogation aux §§ 1^{er} et 2, le Roi détermine la personne qui peut être désigné comme allocataire en cas d'enlèvement de l'enfant. Il détermine également ce qu'il faut entendre par enlèvement de l'enfant ainsi que la période durant laquelle cette personne peut être allocataire.

§ 3. Si l'intérêt de l'enfant l'exige, le père, la mère, l'adoptant, le tuteur officieux, le tuteur, le curateur ou l'attributaire, selon le cas, peut faire opposition au paiement à la personne visée aux §§ 1^{er}, 2 ou 2bis, conformément à l'article 594, 8^o, du Code judiciaire.

Als echtgenoten of samenwonenden in de zin van artikel 343 van het Burgerlijk Wetboek het kind samen geadopteerd hebben, bepalen zij aan wie van beiden de adoptiepremie betaald wordt. In geval van betwisting of van niet-aanwijzing, wordt de premie uitbetaald aan de vrouwelijke adoptant indien de echtgenoten of samenwonenden van verschillend geslacht zijn of aan de oudste van de echtgenoten of de samenwonenden indien deze van hetzelfde geslacht zijn.

§ 2. De kinderbijslag wordt aan het rechtgevend kind zelf uitbetaald:

a) als het gehuwd is;

b) als het ontvoogd is of de leeftijd van 16 jaar bereikt heeft en niet bij de in § 1 bedoelde persoon woont. Aan deze laatste voorwaarde is voldaan door afzonderlijke hoofdverblijfplaatsen als bedoeld in artikel 3, 1e lid, 5° van de wet van 8 augustus 1983 tot regeling van een Rijksregister van de natuurlijke personen, of als met daartoe voorgelegde officiële documenten aangetoond wordt dat de gegevens in het Rijksregister niet of niet meer overeenstemmen met de realiteit;

c) als het zelf bijslagtrekkende is voor één of meer van zijn kinderen.

Het kind bedoeld in deze paragraaf kan evenwel in zijn eigen belang een andere persoon als bijslagtrekkende aanwijzen, op voorwaarde dat die persoon met het kind verbonden is door verwantschap of aanverwantschap in de eerste graad. De verwantschap verworven door adoptie wordt in aanmerking genomen.

Het kind bedoeld in deze paragraaf is rechtsbekwaam om zelf als eiser of verweerder in rechte op te treden in de geschillen betreffende de rechten op kinderbijslag.

§ 2bis. In afwijking van de §§ 1 en 2, bepaalt de Koning de persoon die kan aangeduid worden als bijslagtrekkende in het geval van een ontvoering van het kind. Hij bepaalt eveneens wat er moet verstaan worden onder ontvoering alsook de periode tijdens welke deze persoon bijslagtrekkende kan zijn.

§ 3. In het belang van het kind, kan de vader, de moeder, de adoptant, de pleegvoogd, de toeziende voogd, de curator of de rechthebbende, volgens het geval, overeenkomstig artikel 594, 8°, van het Gerechtelijk Wetboek, verzet aantekenen tegen de betaling aan de persoon bedoeld in de §§ 1, 2 of 2bis.

Als echtgenoten of samenwonenden in de zin van artikel 343 van het Burgerlijk Wetboek het kind samen geadopteerd hebben, bepalen zij aan wie van beiden de adoptiepremie betaald wordt. In geval van betwisting of van niet-aanwijzing, wordt de premie uitbetaald aan de vrouwelijke adoptant indien de echtgenoten of samenwonenden van verschillend geslacht zijn of aan de oudste van de echtgenoten of de samenwonenden indien deze van hetzelfde geslacht zijn.

§ 2. De kinderbijslag wordt aan het rechtgevend kind zelf uitbetaald:

a) als het gehuwd is;

b) als het ontvoogd is of de leeftijd van 16 jaar bereikt heeft en niet bij de in § 1 bedoelde persoon woont. Aan deze laatste voorwaarde is voldaan door afzonderlijke hoofdverblijfplaatsen als bedoeld in artikel 3, 1e lid, 5° van de wet van 8 augustus 1983 tot regeling van een Rijksregister van de natuurlijke personen, of als met daartoe voorgelegde officiële documenten aangetoond wordt dat de gegevens in het Rijksregister niet of niet meer overeenstemmen met de realiteit;

c) als het zelf bijslagtrekkende is voor één of meer van zijn kinderen.

Het kind bedoeld in deze paragraaf kan evenwel in zijn eigen belang een andere persoon als bijslagtrekkende aanwijzen, op voorwaarde dat die persoon met het kind verbonden is door verwantschap of aanverwantschap in de eerste graad. De verwantschap verworven door adoptie wordt in aanmerking genomen.

Het kind bedoeld in deze paragraaf is rechtsbekwaam om zelf als eiser of verweerder in rechte op te treden in de geschillen betreffende de rechten op kinderbijslag.

§ 2bis. In afwijking van de §§ 1 en 2, bepaalt de Koning de persoon die kan aangeduid worden als bijslagtrekkende in het geval van een ontvoering van het kind. Hij bepaalt eveneens wat er moet verstaan worden onder ontvoering alsook de periode tijdens welke deze persoon bijslagtrekkende kan zijn.

§ 3. In het belang van het kind, kan de vader, de moeder, de adoptant, de pleegvoogd, de toeziende voogd, de curator of de rechthebbende, volgens het geval, overeenkomstig artikel 594, 8°, van het Gerechtelijk Wetboek, verzet aantekenen tegen de betaling aan de persoon bedoeld in de §§ 1, 2 of 2bis.